Alexander Mazur

Nicolas Mavrikakis

LIT-G02

March 24, 2016

**Dissertation *Melancholia***

 Victor Hugo est le chef du mouvement romantique au 19eme siècle.  Né à Besançon le 26 février 1802 et décède à Paris le 22 mai 1885. Il commencera sa carrière en littérature dès l’âge de 16 ans. Victor Hugo va prendre part dans la vie politique de l’époque et il va s’engager à travers ses œuvres. Il s’oppose à la peine de mort en écrivant le roman *Le dernier jour d'un condamné* et il va aussi s’oppose au règne de Napoléon III. En 1856, Victor Hugo publie *Melancholia,* un poème qui évoque le travail dur et pénible. Le mot « Melancholia » est d’origine grecque qui est une croyance médicale ancienne des quatre humeurs. Comment le style d’écriture de Victor Hugo aura pu influencer les consciences des lecteurs? Tout d’abord nous allons démontrer le poème *Melancholia* comme étant un instrument de dénonciation. Ensuite, nous étudierons l’image que Victor Hugo donne au lecteur de ce poème.

 Premièrement, c’est claire d’affirmer que Victor Hugo utilise ce poème comme instrument pour dénoncer les injustices sociales. En effet, les premiers trois vers sont des questions qui invitent le lecteur. Le lecteur devient un spectateur, dès le début, qui suit les enfants misérables pendant qu’il marche vers l’usine. « Où vont tous ces enfants dont pas un seul ne rit? » (v.1) De plus, Victor Hugo va prendre sa position en écrivant plusieurs faits. Il va prendre plusieurs vers pour décrire la réalité des enfants qui travaillent à l’usine. « Ils s’en vont travailler quinze heures sous des meules » (v.4). Victor Hugo va jouer sur les sentiments des lecteurs pour leur persuader de sa position. Il va décrire leurs conditions misérables et malheureuses. Ensuite, Victor Hugo va nous dénoncer les conséquences d’exploiter les enfants au travail. On trouve des conséquences physiques, morales et sociales. « … que la fièvres maigrit? » (v.2) Les conséquences physiques sont les enfants qui vont avoir de l’enlaidissement et qui vont souffrir de maladie comme le rachitisme. Les conséquences morales sont les enfants qui souffrent de tristesse et de désarroi. Les conséquences sociales vont tout simplement être la misère et le malheur des enfants. Il va insister sur le fait que les enfants sont utilisés comme des machines  « une âme à la machine et la retire à l’homme! » (v.28) Victor Hugo va aussi nous annoncer que les adultes se servent des enfants pour leur profit. « Qui produit la richesse en créant la misère, qui se sert d’un enfant ainsi que d’un outil! » (v.24-25) C’est une comparaison assez choquante. Bref, on peut comprendre que Victor Hugo est contre le travail adulte fait par les enfants. Il utiles son poème *Melancholia* pour dénoncer cette injustice sociale. Deuxièmement, Victor Hugo utilisent plusieurs adjectifs et métaphores pour nous décrire les émotions vécues durant ce temps. En effet, il nous montre que l’industrialisation tue la jeunesse. « Travail mauvais qui prend l’âge tendre en sa serre! » (v.23) De plus, Victor Hugo va mettre emphase sur la noirceur et le temps. Les enfants sont entourés d’autant de noirceur qu’ils ne savent même pas s’il fait jour ou nuit. On peut comprendre cela avec le champ lexical suivant : « même prison v.6, machine sombre v.7, dans l’ombre v.8, fait à peine jour v.13 » Il emploie aussi des adverbes de temps qui raffermissent l’idée de la noirceur. « Éternellement, même mouvement, quinze heures sous des meules » (v.4-5-6) L’auteur utilise des adverbes répétitifs et monotones qui montrent au lecteur la misère du travail du et pénible. Le poème est aussi écrit en une seule strophe qui peut aussi indiquer une forme monotone. Il contredit la réalité pour ridiculiser les adultes qui exploitent les enfants. « D’Apollon un bossu, de Voltaire un crétin! » (v.22) La religion est aussi présente tout au long du texte. Victor Hugo va employer l’anaphore « Maudit » (v.29 à 32). Cela signifie une grande honte et déshonneur. À la fin du poème, il va faire un appelle à dieu pour libérer l’âme des jeune. « Au nom du vrai travail, saint, fécond, généreux, qui fait le peuple libre et qui rend l’homme heureux! » (v.33-34) Bref, Victor Hugo va utiliser plusieurs adjectifs et métaphores pour mettre emphases sur la gravité de la misère des enfants exploiter.

 Pour conclure,